

en parlant des hommes célèbres, de faire admirer les traits de charité, d'abnégation, de dévouement, de courage, en un mot, il mettra en lumière les vertus religieuses, morales et civiques qui sont une leçon pour tous les âges. La place nous manquerait pour citer ici seulement le titre de quelques-uns de ces traits qui peuvent servir de thèmes aux leçons du maître.

Notre histoire est si riche en beaux traits que le maître n'a que l'embarras du choix.

Mais l'histoire n'est pas seulement le tableau le plus sincère pour inculquer l'amour du bien, elle doit encore inspirer l'horreur du mal. Le maître flétrira donc le vice partout où il le rencontre dans l'histoire : crimes, injustices, cruautés, trahisons, etc. ; il expliquera ce qu'ont d'odieux certaines devises historiques : " Qui ne sait dissimuler ne sait régner—Après moi le déluge—La force prime le droit, etc. ".

2. Il ne suffit pas de faire connaître aux enfants la série des événements les plus remarquables, des personnages illustres par leurs talents, leurs vertus ou leurs actions, il faut encore leur inspirer, avec le respect des traditions nationales, l'amour de la patrie et, par là même, un noble désir d'imiter ceux qui ont bien mérité du pays.

L'histoire, on l'a dit, doit être pour les enfants une leçon constante de patriotisme. Ce n'est pas tout d'aimer sa patrie, il faut encore savoir pourquoi on l'aime, et on l'aimera d'autant plus qu'on l'appréciera mieux. Pour cela, il faut connaître son histoire, ses gloires et ses revers, ainsi que le rôle historique de notre pays. Le patriotisme n'est à l'origine, pour l'enfant, qu'un sentiment instinctif, irréfléchi. Mais à mesure que ses idées s'élargissent avec l'âge, la réflexion doit intervenir pour fortifier, épurer l'amour de la patrie. Cette tâche incombe à l'école.

Rien ne peut mieux inspirer aux enfants l'amour de la patrie, leur faire admirer les actes de courage et d'abnégation, leur prêcher l'esprit de dévouement et de sacrifice, provoquer en eux l'horreur de la lâcheté et de la trahison, que l'étude de l'histoire et la vie des hommes qui ont défendu notre patrie. Qui de nous ne se rappelle les émotions, les enthousiasmes éveillés dans nos jeunes années par les récits de notre histoire ? En entendant raconter des combats et des actions valeureuses, notre esprit s'exaltait, le cœur bouillait de courage et de rage, nous assistions à toutes les péripéties de la bataille, triomphant avec nos soldats ou pleurant leur défaite. On ne saurait le nier, ces évocations du passé exercent une influence très grande sur l'enfance, et contribuent puissamment à fortifier, à exalter en elle le patriotisme.

Les exemples de patriotisme abondent dans notre histoire : aucune n'est aussi riche sous ce rapport. Le maître n'a que l'embarras du choix, lorsqu'il s'agit de traits de courage militaire ou civil.

Encore une fois, les récits détachés sont la meilleure manière d'enseigner l'histoire aux jeunes enfants. Peu importe qu'ils sachent plus ou moins bien lire la chronologie, la série des événements, l'ordre et la date des traités. L'essentiel est que, sur chaque période, ils aient un certain nombre de renseignements, que des épisodes bien choisis et contés en détail leur *suggéreront* plus encore qu'ils ne leur *apprendront*.

Mais, pour animer ainsi l'enseignement historique et en faire sortir des leçons de morale et de patriotisme, il importe que le maître ait à sa disposition des séries de bons exemples, de traits et d'anecdotes, de scènes et d'épisodes, en un mot une véritable *Morale en action par l'histoire*. Ce qui implique naturellement, pour lui, la nécessité de bien préparer sa leçon d'histoire. (1)

(1) Ce qui précède s'applique parfaitement à l'histoire du Canada.